Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 43 (2016)
Heft: 1

Artikel: De Katmandou à Rome en passant par Somerset
Autor: Linsmayer, Charles
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-911751

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

De Katmandou à Rome en passant par Somerset

Alexandra Lavizzari, dont le monde entier est la demeure, suit sa propre voie en tant qu'auteure.

CHARLES LINSMAYER

Née le 11 août 1953 à Bâle, Alexandra Lavizzari est une Suissesse de l'étranger par excellence. Son parcours la prédestinait au métier d'auteur: elle a fait des études d'ethnologie et d'islamologie avant de se marier à un diplomate suisse et de partir dès 1980 vivre avec lui – et leurs trois enfants ! – à Katmandou, Islamabad, Bangkok, et enfin Rome pendant dix ans. Elle s'est ensuite installée en 2008 dans la gare désaffectée de Bishops Lydeard dans le comté de Somerset en Angleterre, avec son second conjoint, un germaniste britannique.

Parmi ses écrits, les articles et esquisses qu'elle a publiés au début de sa carrière dans la NZZ et son premier ouvrage littéraire «Warqa und Gulschah», l'unique traduction allemande d'une œuvre du poète persan Ayyuqi parue en 1992, sont les seuls à avoir un lien avec ses séjours en Orient. Tous ses autres ouvrages littéraires dévoilent des univers révélant un rapport personnel à la poésie, la culture et l'histoire et, de manière toujours plus marquée au fil du temps, une imagination intense et une surprenante force d'expression associative. En 2001, elle publie «Gwen John – Rodins kleine Muse», un roman qui brosse le portrait émouvant de l'artiste peintre galloise Gwendolen Mary John (1876 – 1939). Elle a ensuite raconté avec une grande sensibilité des relations littéraires insolites, en 2008 dans «Annemarie Schwarzenbach und Carson McCullers» et en 2009 dans «Glanz und Schatten. Die Freundschaft von Truman Capote und Harper Lee».

Sur la voie du roman policier

En 1999, dans «Ein Sommer», une nouvelle sur une jeune fille qui poignarde sa mère, Alexandra Lavizzari s'aventure pour la première fois sur le terrain de la fiction. Son roman «Wenn ich wüsste wohin» (2007) est bien plus convaincant. Ce récit empreint d'expériences personnelles raconte la banale crise de la cinquantaine d'une femme subitement en proie à de nouveaux émois amoureux. En 2010, le recueil de nouvelles «Flucht aus dem Irisgarten» marque un tournant vers le récit policier et plonge l'action de manière inopinée dans des abîmes surréalistes. Paraissent ensuite deux romans policiers au sens propre du terme, qui révèlent la maturité de l'écrivaine: «Mädchen IV mit Leguan» (2012), le monologue d'une jeune femme qui surmonte progressivement le traumatisme psychique dont elle souffre suite à un viol et «Somerset» (2013), qui dépeint une mère tentant désespérément de sauver sa fille du désastre, avec en toile de fond, une coopérative de production de cidre se révélant peu à peu être une organisation criminelle. Un livre dont l'authenticité tient notamment à la beauté, mais aussi au caractère effrayant d'un paysage, une thématique à laquelle l'auteure elle-même se consacre depuis des années.

«Le sol s'est dérobé et je tombe, tombe, tombe jusqu'à rester suspendue au premier et meilleur souvenir. Le plus souvent, c'est le tatouage. Il me fait peur et je veux poursuivre ma chute, plus bas. Personne ne me rattrape ni ne se doute que je plonge maintenant avec des enfants étrangers dans une eau à la surface de laquelle flottent les cendres des morts.»

(Extrait de «Kindern und Fischen nach» dans «Flucht aus dem Irisgarten», éditions Zytglogge, 2010)

BIBLIOGRAPHIE: les livres d'Alexandra Lavizzari sont publiés aux éditions Zytglogge à Bâle et aux éditions Ebersbach à Berlin.

De passionnantes peintures de la Renaissance

Comme si sa soif de voyage s'était ranimée, au moins littérairement, Alexandra Lavizzari a situé son tout dernier roman «Vesals Vermächtnis» (2015) à l'époque de la Renaissance, en Grèce, à Venise et dans plusieurs autres lieux entre la plaine du Pô, le Gothard et Bâle. Héros de ce roman, le célèbre Anatom Vesalius (1514-1564) meurt dès le début du livre mais, tel un virus, son héritage austère contamine un orfèvre vénitien d'une passion digne de l'esprit des Lumières qui le mène, après plusieurs aventures dramatiques, à poursuivre son enquête et son action sur les traces du défunt. Alexandra Lavizzari n'a jamais écrit de manière aussi captivante, conférant à son roman une clarté et une atmosphère inédites. C'est le récit d'une introspection et c'est comme si, après maints voyages et séjours de par le monde, l'auteure et créatrice de personnages s'était enfin trouvée.

CHARLES LINSMAYER EST SPÉCIALISTE EN LITTÉRATURE ET JOURNALISTE À ZURICH